

David Altmejd Jon Rafman
L'Œil et l'Esprit SéminArts
Nouveautés et autres obsessions
Acquisitions Jean-Pierre Gauthier
Le Cercle des Printemps
Les Printemps du MAC







Photo : John Londoño

<
David Altmejd
The Island, 2011
Polystyrène, mousse expansive, gel et résine d'époxy, bois, cheveux synthétiques, résine, noix de coco, peinture acrylique, fil de fer, brillants, peinture latex, 366 × 102 × 102cm
Photo : Farzad Owrang
Avec l'aimable permission de
The Brant Foundation Art Study Center,
Greenwich, Connecticut

Couverture
David Altmejd
The Flux and the Puddle (détail), 2014
Plexiglas, quartz, polystyrène, mousse expansive, gel et résine époxy, résine synthétique, cheveux synthétiques, vêtements, chaussures en cuir, fil, miroir, plâtre, peinture acrylique, peinture latex, fil de fer, yeux de verre, sequins, céramique, fleurs synthétiques, branchages synthétiques, colle, or, plumes d'oie domestique (*Anser anser domesticus*), acier, noix de coco, toile de jute, encre, bois, grains de café, système d'éclairage (incluant lumière fluorescente)
328 × 640 × 714 cm
Photo : Lance Brewer
Avec l'aimable permission de
Andrea Rosen Gallery, New York

C'est avec une immense fierté que le Musée d'art contemporain de Montréal s'apprête à rendre hommage à deux artistes montréalais extraordinaires, très appréciés ici et admirés dans le monde entier. Tout d'abord avec un important bilan critique de l'œuvre exceptionnelle et singulière de David Altmejd, qui marque notre première collaboration avec le Musée d'art moderne de la Ville de Paris où cette exposition, intitulée *Flux*, a débuté. Culminant en un retour au pays pour l'artiste, cette ambitieuse et spectaculaire exposition met en valeur les phases marquantes de son imposante production des quinze dernières années comme sculpteur, englobant toutes sortes de constructions hybrides : des géants, des têtes et de grands environnements sculpturaux où l'animal et l'humain, le vivant et le minéral, la décrépitude et la renaissance, le grotesque et le séduisant, coexistent au sein d'ensembles changeants et fascinants, voire déconcertants.

Deuxièmement, mais avec la même considération, nous avons le plaisir de présenter la première exposition de Jon Rafman dans un musée canadien. Anthropologue, mais aussi réalisateur et archiviste, Jon Rafman a finement exploré les mondes virtuels de Google Street View et de Second Life comme de curieux environnements, empreints de dérégulation et de romantisme, d'humour et d'imagination. Ses troublantes ruminations à propos des sous-cultures d'Internet, qui se matérialisent en vidéos, en sculptures et en photographies, peuvent prendre la forme de récits disjoints, à cheval entre passé et futur — tout en brouillant le réel et le virtuel. Alliant conception et production numériques, l'œuvre très originale et parfois dérangement de Rafman entraîne aussi bien de la mélancolie que des réactions d'hilarité à propos des effets de la technologie sur les relations humaines et la subjectivité.

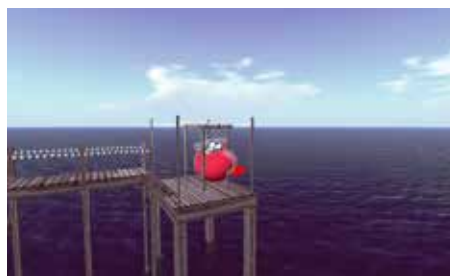
Le Musée propose également deux magnifiques présentations de ses collections. L'une est une importante exposition conçue comme son « point de vue sur la Collection » par Geneviève Cadieux, une artiste remarquable, dont l'œuvre *La Voie lactée* orne le fronton de notre institution depuis près de vingt-cinq ans. Comme *L'Œil et l'Esprit*, dernier ouvrage du grand philosophe de la phénoménologie Maurice Merleau-Ponty auquel elle emprunte son titre, cette exposition est aussi une ode glorifiant la primauté de la perception.

Enfin, *Nouveautés et autres obsessions*, ma première présentation de la Collection au Musée, évoque certains objectifs et centres d'intérêt quant au mode de collectionnement de notre institution, avec pour point focal une acquisition récente majeure, *Vault*, de l'artiste allemand Thomas Demand. De nouvelles œuvres l'entourent, en compagnie de moins récentes, avec une salle consacrée à *Broken Memory*, de Geneviève Cadieux, que l'on n'a pas vue depuis une décennie — une œuvre sculpturale puissante dont le minimalisme est perturbé par le *cri du cœur* d'une femme, lancinant, vital et, finalement, politique.

John Zeppetelli, directeur général et conservateur en chef

Visitez-nous!

www.macm.org



Expositions

David Altmejd – Flux

Du 20 juin au 13 septembre 2015

Jon Rafman

Du 20 juin au 13 septembre 2015

L'Œil et l'Esprit Point de vue de Geneviève Cadieux sur la Collection

Jusqu'au 18 octobre 2015

Nouveautés et autres obsessions

Jusqu'au 18 octobre 2015

Collection Loto-Québec : Nadia Myre

Du 20 juin au 18 octobre 2015

Rencontres avec artistes et commissaires

Rencontre avec l'artiste

David Altmejd

Le jeudi 18 juin à 18 h

En français

Conversation entre l'artiste Jon Rafman et le commissaire de l'exposition Mark Lanctôt

Le jeudi 25 juin à 19 h

En anglais

Nocturnes

Vendredi 11 septembre 2015

Vidéos sur l'art

Salle Gazoduc-TQM

Entrée libre

Mardi : à 11 h 30, 13 h 30 et 15 h 30

Mercredi, jeudi, vendredi : à 11 h 30, 13 h 30,

15 h 30 et 18 h 30

Samedi et dimanche : à 10 h 30, 12 h 30, 14 h 30
et 16 h 30

Nocturne du vendredi 11 septembre 2015 :

à 20 h 30, 22 h 30 et minuit

Vidéos sur l'art

Du 5 au 31 mai 2015

Play it Again Nam

Réal. : Jean-Paul Fargier. Montréal, Vidéographe, ©1990

Durée : 30 min. En français.

Gary Hill: Transcending the Senses

(de la série : *Video Artists, Video Art: Film at the Fringes of Experience*)

Produit originalement par Westdeutscher Rundfunk en 2001; réal. : Gary Hill. Princeton, Films for the Humanities & Sciences, ©2004

Durée : 54 min. En anglais.

Du 2 au 28 juin 2015

John Max: A Portrait

Prod./réal. : Michel Lamothe. [Québec],

Michel Lamothe, ©2010

Durée : 94 min. En anglais, sous-titré en français.

Du 30 juin au 2 août 2015

Chorismatique: David Altmejd

Prod./réal. : Rénaud Bellemare. Montréal,

Imagide inc., ©2012

Durée : 52 min. En français, sous-titré en anglais.

Du 4 au 30 août 2015

Works & Process: Daniel Buren

Réal. : Gilles Coudert et Sébastien Pluot. Paris, a.p.r.e.s éditions, ©2011

Extraits choisis : **Vit et travaille in situ**, 2002,

26 min – **The Eye of the Storm**, 2005, 13 min –

Allegro vivace, 2011, 13 min

Durée : 52 min (approx.).

En français, sous-titré en anglais.

Du 1^{er} au 26 septembre 2015

William Kentridge: Anything Is Possible

Réal. : Charles Atlas. [Arlington], Art21, ©2010

Durée : 54 min. En anglais.

Du 29 septembre au 18 octobre 2015

Art 21: Art in the Twenty-First Century

PBS Home Video. Arlington, Art21, ©2003
(Seasons One and Two); ©2009 (Season Five)

Extraits choisis : **Ann Hamilton** (sous

« Spirituality »), 15 min (approx.) – **Kiki Smith**

(sous « Stories »), 12 min (approx.) – **Cindy Sherman**

(sous « Transformation »), 20 min (approx.).

Durée : 47 min. En anglais.

Les Mardis créatifs

De 13 h 30 à 16 h

Ateliers de création destinés aux adultes qui prennent rendez-vous avec leur créativité afin de s'évader... La journée même de l'activité, arrivez plus tôt au Musée et visitez les expositions gratuitement (sur présentation de votre billet d'admission à l'atelier). En guise d'introduction, chaque série d'activités est amorcée par une visite commentée — uniquement aux dates suivies d'un astérisque*.

Des frais de 16 dollars par atelier sont à prévoir.

Inscription obligatoire : 514 847-6266

L'humanité hybridée

Les 23* et 30 juin 2015

Les places sont limitées à 20 participants.

Brossez le portrait!

Les 7, 14, 21 et 28 juillet 2015

Les places sont limitées à 20 participants.

Peignez le paysage!

Les 15*, 22 et 29 septembre, et le 6 octobre 2015

Sculptez le bas-relief!

Les 13, 20 et 27 octobre et le 10 novembre 2015

Quatre étapes seront nécessaires à la réalisation du projet : modelage, moulage, démoulage, suivies d'une coloration (patine). Chacune des étapes est un préalable à la suivante. Il est donc obligatoire d'assister dès le début à la totalité des séances offertes. Le coût pour l'ensemble de la série est de 64 dollars.

LabO TechnO

Les ateliers de création en arts plastiques et en arts numériques permettront aux participants d'explorer et d'expérimenter de nouvelles technologies relatives au traitement de l'image par ordinateur (environnement Mac). Chaque samedi, un atelier différent sera offert.

Espaces, formes et pixels

Les 19 et 26 septembre et les 3, 10 et

17 octobre 2015, de 13 h 30 à 16 h

Pour tous, en famille ou entre amis, (10 ans et plus)

Les places sont limitées à 14 participants.

Des frais de 16 dollars par atelier sont à prévoir.

Inscription obligatoire : 514 847-6266



Ateliers de création

Donnez libre cours à votre imagination en réalisant des images inspirées par une œuvre exposée au Musée, tout en expérimentant des techniques, des médiums et des matériaux différents.

Le tandem estival Deux fois plutôt qu'une!

Incluant l'atelier et la visite des expositions
Ce programme est destiné à tous : aux centres de la petite enfance et aux garderies (5 ans et plus), aux camps de jour, aux organismes communautaires et à tout autre groupe intéressé par l'art.
Un adulte pour 10 enfants, gratuit pour les accompagnateurs.

Information / réservation : 514 847-6253

Les p'tits colosses

Du mardi au vendredi, du 23 juin au 24 juillet 2015

De 10 h à 12 h et de 13 h à 15 h

À la fois spectaculaires et minutieuses, les sculptures de David Altmejd inciteront les participants à créer des figures hybrides apparentées au règne animal et à l'espèce humaine en particulier. L'étrangeté et la multiplicité des matériaux utilisés (fil de fer, fourrure, cheveux synthétiques, plexiglas, bois, perles de verre, sable, paillettes, plumes, plâtre, acrylique séché, encre, etc.) provoqueront des contrastes audacieux tout en dynamisant intensément la composition dans son ensemble.

Les bicolores

Du mardi au vendredi, du 28 juillet au 20 août 2015

De 10 h à 12 h et de 13 h à 15 h

Les motifs et les contrastes colorés présents dans le tableau intitulé *Portrait au visage rose et bleu*, d'Henri Matisse, nous inciteront à peindre d'une manière originale un visage bicolore ayant fière allure.

Les dimanches famille

Pour tous, en famille ou entre amis, tous les dimanches à 13 h 30 ou 14 h 30
Histoire de s'inspirer avant de créer, une visite de 30 minutes précède l'activité en atelier.
Gratuit pour les moins de 12 ans qui doivent être accompagnés d'un adulte.

Il n'est pas nécessaire de réserver.

Ce programme fera relâche en juillet et en août 2015.

Ateliers de création

Le tandem atelier / visite pour les groupes

Du lundi au vendredi : 9 h, 9 h 30, 10 h 30, 11 h, 12 h 30, 13 h et 14 h

Consultez le *Guide pratique pour les enseignantes et enseignants* : www.macm.org/education

Information / réservation : 514 847-6253

Impressionnez les pupilles!

Du 15 mai au 18 juin 2015 (sauf le 24 mai 2015)
Sans aucun doute, le chaleureux tableau de Marie-Claire Blais intitulé *Brûler les yeux fermés*, 2012, vous éblouira. Après l'observation de cette œuvre, vous peindrez des images abstraites recouvertes de délicates couches transparentes successives révélant des formes circulaires lumineuses.

L'envers du décor

Le 24 mai 2015, Journée des musées montréalais* à 13 h, 14 h, 15 h et 16 h
Inspirés de *Vault*, 2012, de Thomas Demand, vous fabriquerez, à partir de techniques de façonnage, d'audacieuses maquettes en papier constituées d'éléments multiples répétés. Rappelant des environnements familiaux, vos assemblages tridimensionnels vous feront perdre vos repères... Photographiez vos mises en scène une fois terminées : elles se révéleront tout autrement...

Les p'tits colosses

Les dimanches famille 21, 28 juin et les 6 et 13 septembre 2015
à 13 h 30 et 14 h 30

La forêt d'Emily

Du 15 septembre au 18 octobre 2015
Les 26 et 27 septembre 2015, Journées de la culture*, à 13 h 30 et 14 h 30
Saisie à travers le regard d'Emily Carr, la peinture de paysages révèle un caractère singulier qui va bien au-delà de la représentation de la nature. C'est dans ce même esprit que nous tenterons de mettre en lumière des forêts balayées par un vent subtilement coloré.

* Activité gratuite

Informations pratiques

Heures d'ouverture

Lundi : fermé au grand public;
ouvert aux groupes scolaires, sur réservation
Mardi : 11 h à 18 h
Mercredi, jeudi, vendredi : 11 h à 21 h
Samedi et dimanche : 10 h à 18 h

Prix d'entrée

14 \$ Adultes
12 \$ Aînés (60 ans et plus)
10 \$ Étudiants (18 ans et plus avec carte d'étudiant valide)
5 \$ Adolescents (13 à 17 ans)
Entrée libre pour les enfants de 12 ans et moins et les détenteurs de MACarte
30 \$ familles (2 adultes avec enfants)
Demi-tarif le mercredi soir à partir de 17 h

Visites commentées sans réservation

Le mercredi à 17 h, 18 h et 19 h 30 en français, et à 18 h 30 en anglais
Le dimanche à 13 h 30 (en anglais) et à 15 h (en français)
Des visites sont également offertes sur réservation pour tous groupes de 15 participants ou plus.
Réservations et information au 514 847-6253.

Archives et Médiathèque (2^e étage)

Un lieu de consultation et de recherche multimédia ouvert aux professionnels et aux chercheurs spécialisés sur rendez-vous, du mardi au vendredi, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30.
Lucie Rivest (Archives et Collections) : lucie.rivest@macm.org
Martine Perreault (Médiathèque) : martine.perreault@macm.org

Boutique du Musée

Mardi : 10 h à 18 h
Mercredi, jeudi et vendredi : 10 h à 20 h
Samedi : 10 h à 20 h
Dimanche : 12 h à 18 h
Fermée les lundis

Abonnez-vous au bulletin courriel du Musée sur www.macm.org

Partenaire principal



Collection
Loto-Québec



Du 20 juin au 13 septembre 2015

David Altmejd



Première collaboration entre le Musée d'art moderne de la Ville de Paris et le Musée d'art contemporain de Montréal, cette exposition d'envergure constitue un bilan critique de type rétrospectif consacré à l'artiste québécois de renommée internationale David Altmejd. L'exposition a été présentée à Paris, du 10 octobre 2014 au 1^{er} février 2015. Entre Paris et Montréal, le MUDAM Luxembourg en a accueilli une version abrégée, reconfigurée par l'artiste, du 7 mars au 31 mai 2015.

L'exposition du Musée réunit une trentaine d'œuvres réalisées au cours des 15 dernières années. David Altmejd y a créé, entre autres, une nouvelle intervention *in situ*. L'une des pièces majeures de la présentation, *The Flux and the Puddle*, 2014, propose un condensé éblouissant des principaux motifs et préoccupations habitant son imaginaire puissant et singulier.

Spectaculaires et minutieusement fabriquées de multiples éléments et matériaux, les sculptures de David Altmejd empruntent à une esthétique de l'hybride et de l'accumulation pour évoquer les forces vives du dépérissement et de la régénération, et pour installer une dialectique métaphorique entre le monde humain et le monde animal.

Rapidement connu pour ses représentations baroques de la figure énigmatique du loup-garou (constamment en proie aux transformations), Altmejd ne propose pas d'histoires ou de scénarios, il dévoile plutôt les itérations géniales d'un esprit et d'une sensibilité uniques, à l'écoute des dérives du rêve lucide.

Confrontant la rigueur structurale minimaliste aux déferlements des champs d'énergie, Altmejd reconnaît la préséance de l'approche conceptuelle dans l'élaboration des cycles qui traversent son œuvre : têtes, pièces construites et architecturales, loups-garous, hommes-oiseaux, géants, bodybuilders, guides, gardiens, ... Les ruptures d'échelle (de l'infime au monumental), la multiplication des matériaux (cristaux, miroir, cheveux et poils synthétiques, résine, bois et métaux, ...) et les différents dispositifs de mise en espace (plateforme, vitrine, cabinet surdimensionné, ...) sont autant de stratégies positionnant l'artiste comme le créateur de tous les possibles.

De portée universelle, l'œuvre de David Altmejd fusionne le soi et l'autre dans le renvoi constant de l'image miroir et dans l'intensité de la présence primale, humaine, animale, à différents moments du cycle de la vie.

Né à Montréal en 1974, David Altmejd vit et travaille à New York. Il a représenté le Canada à la 52^e Biennale de Venise, en 2007, et il a reçu le prix Sobey, en 2009. Il a participé, notamment, à la 8^e Biennale d'Istanbul, en 2003 ; au Whitney Biennial de New York, en 2004 ; à la première Triennale québécoise du MACM, en 2008. David Altmejd est représenté dans les collections suivantes : Musée d'art contemporain de Montréal ; Musée des beaux-arts du Canada ; Musée des beaux-arts de l'Ontario ; Musée des beaux-arts de Montréal ; Les Abattoirs, Toulouse ; The Solomon R. Guggenheim Museum, New York ; The Whitney Museum of American Art, New York ; L.A. MoCA – Los Angeles Museum of Contemporary Art ; MUDAM – Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg. Il a été fait tout récemment Compagnon de l'Ordre des arts et des lettres du Québec.

Cette exposition est conçue et organisée par le Musée d'art moderne de la Ville de Paris / Paris Musées et le Musée d'art contemporain de Montréal.

Josée Bélisle, conservatrice des collections

Flux

The Flux and the Puddle (détails), 2014
Plexiglas, quartz, polystyrène, mousse expansive, gel et résine époxy, résine synthétique, cheveux synthétiques, vêtements, chaussures en cuir, fil, miroir, plâtre, peinture acrylique, peinture latex, fil de fer, yeux de verre, sequins, céramique, fleurs synthétiques, branchages synthétiques, colle, or, plumes d'oie domestique (*Anser anser domesticus*), acier, noix de coco, toile de jute, encre, bois, grains de café, système d'éclairage (incluant lumière fluorescente)
328 × 640 × 714 cm
Photos : Lance Brewer
Avec l'aimable permission de Andrea Rosen Gallery, New York



Jon Rafman

You Are Standing in an Open Field (Waterfall), 2015
Impression jet d'encre montée
sur Dibond, résine et polystyrène
152,5 × 228,5 cm
Collection de l'artiste

Kool-Aid Man in Second Life, 2009
Vidéo, durée variable
Collection de l'artiste

Photos : Avec l'aimable permission
de l'artiste

Pour sa première grande exposition muséale au Canada, Jon Rafman, né en 1981 à Montréal où il habite toujours, a réuni un corpus vaste et varié d'installations vidéo et d'œuvres photographiques. Bien que cette sélection couvre une période relativement brève, elle articule la manière dont, comme artiste, il représente des archétypes tels que le guide touristique, le flâneur et l'ethnographe. L'exposition présente également de récents développements dans sa façon d'aborder la sculpture qui, à bien des égards, comble l'écart entre le virtuel et le réel.

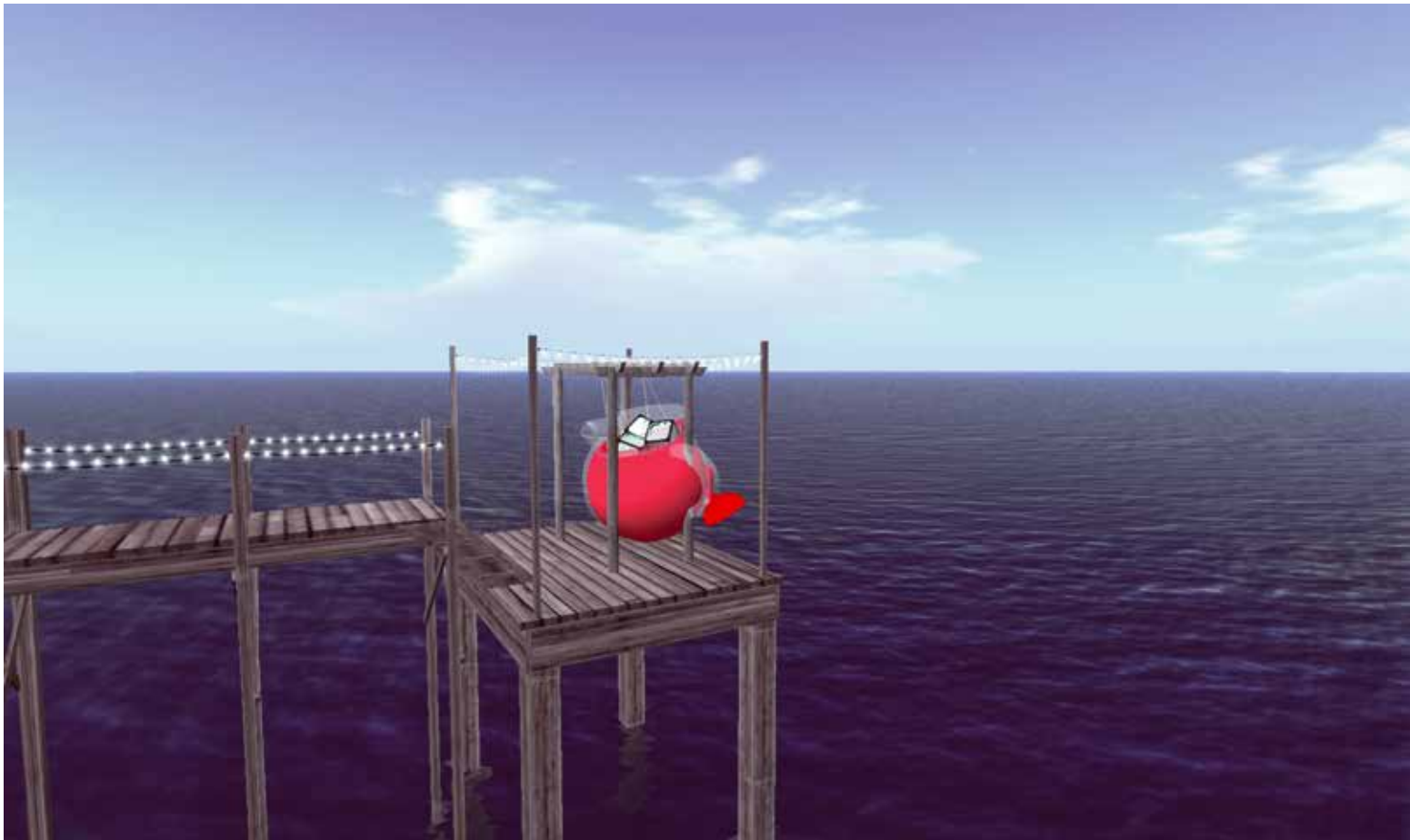
La pratique multiforme et rapidement changeante de Rafman n'est pas définie par des étapes ou des périodes précises. L'artiste condense plutôt de nombreux intérêts dans des œuvres individuelles dont il varie l'accent en conséquence. Par exemple, la série d'images et de sculptures intitulée *New Age Demanded* existe à la fois en tant que catalogue, base de données ou blogue photo, et en tant qu'images imprimées et sculptures uniques qui renvoient à la poésie (le titre est tiré d'un poème d'Ezra Pound) et à la sculpture modernistes (les formes évoquent Constantin Brancusi, Hans Arp et Henry Moore), de même qu'à la statuaire classique. Elles sont symptomatiques de moyens de production soi-disant « post-atelier » dans leur application de technologies de fabrication numériques (logiciel de traitement de l'image, impression 3D, fraisage infographique). Mais, surtout, l'utilisation par Rafman de ces outils technologiques fait en sorte que les œuvres donnent une impression de futurité qui est à la fois passée (par leurs liens avec l'imagerie moderniste) et présente (par leur séduisant fini techno-fétichiste), soulignant ainsi notre relation toujours fluctuante avec l'avenir.

Il se trouve dans l'œuvre de Rafman, en particulier ses vidéos, une forme de nostalgie stratifiée qui se manifeste par des clins d'œil aux cultures majeure et mineure, par exemple les mêmes Internet, l'histoire de l'art et les jeux vidéo, entre autres. La plupart sont présentées ici dans des cabines de visionnement bricolées qui font à la fois référence au design haut de gamme du début des années 1980 et à l'ameublement vernaculaire en banlieue dans les années 1960 et/ou 1970.

L'une des principales caractéristiques des travaux présentés dans l'exposition, qui sont souvent associés à la culture en ligne, c'est la manière dont ils permettent aux regardeurs de repenser leur relation à la technologie. Plus précisément, Rafman se demande comment il se fait que, comme société, nous avons établi un nouvel ordre technologique qui est basé sur un idéal utopiste, pour ensuite discréditer en bloc toutes les utopies comme principes organisateurs de nos sociétés. Notre dépendance excessive vis-à-vis d'Internet et du domaine numérique — sans parler de la fascination qu'ils exercent sur nous et de la déception qu'ils peuvent entraîner —, en tant qu'espaces démocratiques dotés du potentiel d'être radicalement non hiérarchiques, est au cœur de ces œuvres.

Mark Lanctôt, conservateur

Du 20 juin au 13 septembre 2015



En parallèle l'artiste présente trois sélections d'œuvres tirées de la série *The Nine Eyes of Google Street View* hors les murs : rue Jeanne-Mance, au sud de Sainte-Catherine ; aux abords du canal Lachine, près du marché Atwater ; et le long du boulevard Monk, dans l'arrondissement Sud-Ouest. Ces présentations sont une réalisation de la Maison de la culture Marie-Uguay et du Bureau d'art public de la Ville de Montréal, en collaboration avec le Musée d'art contemporain de Montréal.

L'automne dernier, le Musée a invité Geneviève Cadieux à concevoir une exposition de la Collection. L'artiste nous propose une généreuse sélection, inclusive et éclectique, de plus d'une centaine d'œuvres, toutes disciplines et générations confondues. Exubérante et rigoureusement mise en espace, l'exposition, intitulée *L'Œil et l'Esprit*, révèle un ensemble cohérent d'affinités formelles, conceptuelles et thématiques. Geneviève Cadieux y démontre une connaissance approfondie de la Collection, et elle partage avec nous son intérêt pour les grands genres, pour la photographie et, avant tout, pour l'art qui importe et transforme. Ce qui suit est un bref condensé de ses propos recueillis au cours d'un entretien mené le 27 mars dernier. J. B.

L'Œil et l'Esprit

Point de vue sur la Collection



Le titre. Je cherchais un titre qui évoquerait à la fois la pensée et le regard de l'artiste. En parcourant les rayons de ma bibliothèque, je suis tombée sur *L'Œil et l'Esprit*, le dernier texte qu'a écrit Merleau-Ponty en Provence, alors qu'il regardait les paysages peints par Cézanne. Bien qu'il ne soit pas contemporain, ce texte est fort beau et il m'interpelle dans son rapport fondamental à la peinture, ce qui est important pour moi. J'ai une formation en peinture, bien que ma pratique soit autre. Je m'intéresse en fait à toutes les pratiques. Dans l'exposition, de nombreuses époques sont jumelées et différents médiums sont représentés. On débute par une véritable galerie de portraits et de paysages où la peinture, la photographie et le dessin coexistent, et ce, de 1868 à nos jours. Le portrait et le nu féminins font face à des portraits d'hommes et à des paysages, le tout ponctuellement enrichi de photographies historiques, ou nettement plus contemporaines. Ce va-et-vient entre les périodes et les mouvements stylistiques correspond tout à fait à la manière dont j'aborde l'histoire de l'art.



Les œuvres. J'ai accepté cette invitation avec grand plaisir parce que j'entrevois dans le processus de commissariat une totale liberté de choix et la possibilité de créer une certaine dérive dans la Collection. Je fréquente le Musée depuis 35 ans; je connais donc un bon nombre d'œuvres. D'autre part, j'ai longuement interrogé la banque de données de l'inventaire de la Collection : par genre (le portrait, par exemple), par ordre alphabétique, par origine, ... Il y a près de 8 000 œuvres dans la Collection et les choix sont devenus déchirants. Avouons-le, j'aurais pu réaliser plusieurs de ces expositions. Mais il faut s'arrêter à un moment donné et se lancer. J'ai travaillé de manière intuitive, en insistant sur certaines priorités : la présence des femmes, primordiale, celle d'œuvres et de figures phares, mon intérêt pour les jeunes artistes, la redécouverte du constructivisme, le nouveau pouvoir d'attraction de l'abstraction, la mise en contexte de maîtres modernes (Matisse, Arp, Giacometti, ...).

L'espace. Parmi la centaine d'œuvres qui composent l'exposition, la moitié se retrouve à l'entrée des salles, dans une première galerie construite pour l'occasion. Puis, en parallèle, à l'arrière de cette dernière, une longue table présente une suite de 20 sculptures de petit format. Par la suite, l'espace est complètement ouvert pour que s'y déploie chaque œuvre isolément, mais toujours en relation avec celles qui la voisinent. Dès le début, et c'était très clair dans mon esprit, je ne voulais pas de mur. Je voulais que les œuvres coexistent dans le regard partout de la même manière : autant dans l'accumulation festive, au début du parcours, que dans l'ampleur et la relative économie des deux grands espaces adjacents. Je ne voulais pas configurer d'espace spécifique pour chaque œuvre, je voulais plutôt leur offrir un espace mental. J'éprouve beaucoup de plaisir à regarder les œuvres sans considération pour leur échelle — ce qui se retrouve à l'évidence dans les constantes ruptures d'échelle entre elles. Le parcours de l'exposition fonctionne suivant un aller-retour, peu importe où le regard se pose : différents liens se tissent selon les déplacements du spectateur. La mise en espace de l'exposition fonctionne en somme comme une seule vaste installation.



**Geneviève Cadieux,
commissaire invitée**

De gauche à droite : œuvres de
Bruce Nauman [© Bruce Nauman/
SODRAC (2015)], Raymond Gervais,
Claude Tousignant et Ann Hamilton

Photos : Richard-Max Tremblay

À l'image d'un instantané, qui met en lumière certaines préoccupations et orientations du développement de la Collection du Musée, cette exposition présente quelques nouvelles acquisitions captivantes, mises en contexte avec des œuvres plus anciennes toujours aussi inspirantes. Cette sélection d'œuvres de la Collection propose une réflexion soutenue sur le statut de l'image et de l'objet, tout en reflétant leur relation souvent complexe avec la réalité. Elle vise, finalement, à engager le visiteur dans un dialogue actif et fécond.

Nouveautés

Jusqu'au 18 octobre 2015





et autres obsessions

Une nouvelle acquisition, *Vault*, 2012, de Thomas Demand, se trouve au centre physique et idéologique de cette exposition. En général, l'artiste travaille sur des événements forts de l'actualité, qui posent des problèmes sociaux ou politiques : ici, la découverte de douzaines de tableaux disparus, retrouvés dans une chambre forte.

Demand utilise une image de presse, une photographie prise par la police française dans les réserves du Wildenstein Institute, à Paris, montrant des tableaux encadrés tournés contre le mur, leurs sujets cachés à la vue. Dans son atelier, il a bâti une structure de papier en trois dimensions à partir de cette image, puis il l'a soigneusement éclairée et photographiée. L'œuvre qui en résulte invoque une énigme philosophique sur la mémoire, l'authenticité et la représentation, aussi bien qu'elle est une photographie hypnotique d'une sculpture d'après une photographie – ainsi triplement séparée de la réalité.

Comme l'œuvre de Demand, les autres pièces exposées ne sont pas tout à fait ce qu'elles semblent être à première vue, du fait de leurs stratégies conceptuelles ou de leur arrière-fond narratif qui leur confèrent une signification inattendue, un intérêt nouveau, et leur assurent une plus grande résonance. *Réminiscence*, 2012, de Nicolas Baier, une « image photographique » saisissante de nuages fuyant à l'infini, semble glorifier, à première vue, une nature sauvage; mais elle est, en réalité, le résultat d'une rationalisation scientifique, de par son utilisation de données climatiques pour générer une représentation du temps par ordinateur. D'autres artistes, tel Jeff Wall, déploient également un réalisme stylisé en créant des scènes hautement élaborées et référentielles. Dans *The Quarrel*, 1988, Wall semble compresser la narration d'un film long métrage en un plan fixe à contre-jour, « gelé » et pourtant chaudement intime, d'un couple au lit, la nuit.

L'exposition culmine sur une œuvre qui offre un paradoxe plus profond où, encore une fois, le plus important est hors de portée : une imposante sculpture trapézoïdale, minimaliste, de Geneviève Cadieux, *Broken Memory*, de 1995, qui est d'une certaine manière un sommet d'abstraction moderniste, est trouée de quatre haut-parleurs et contaminée par une lamentation profondément humaine.

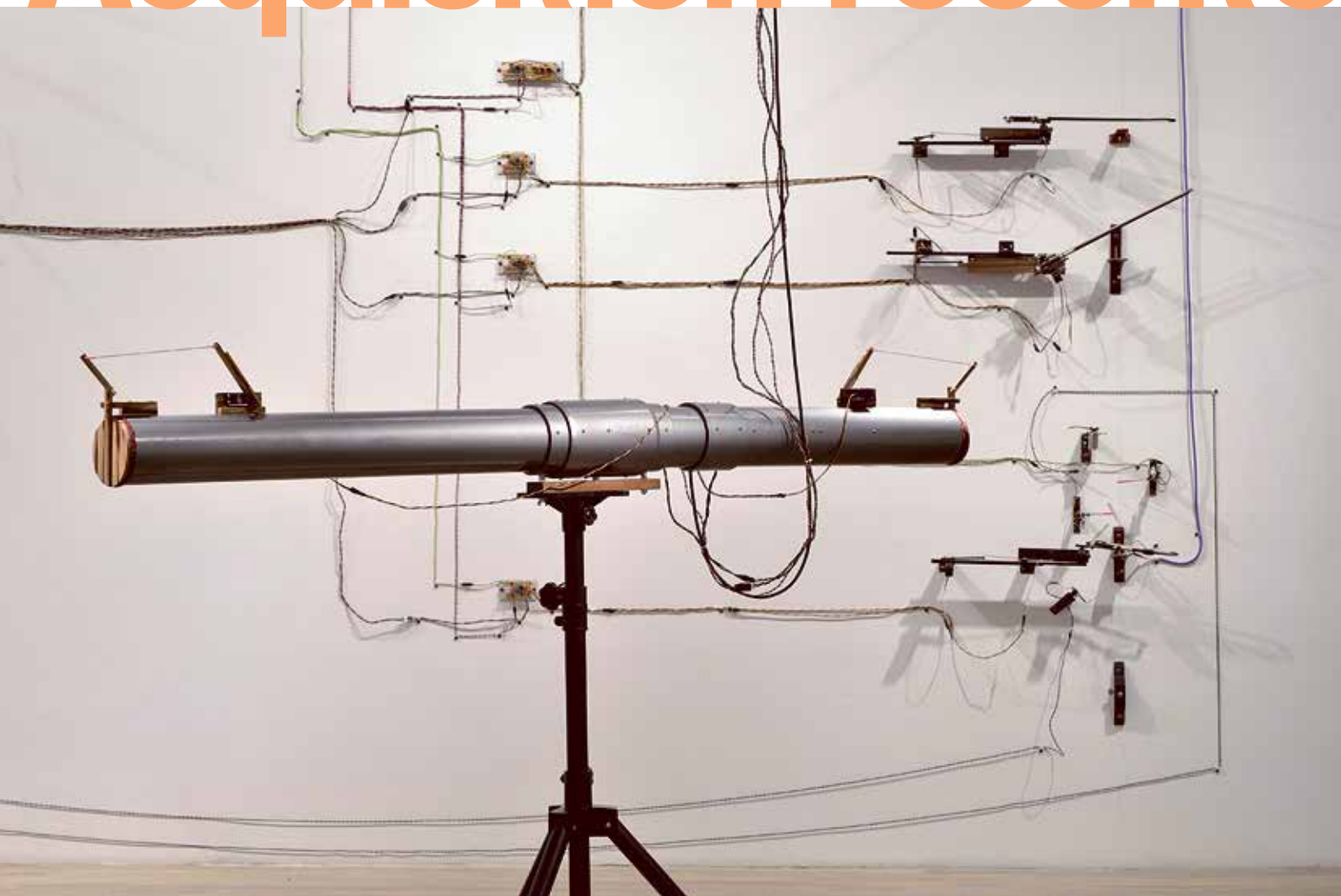
De gauche à droite : œuvres de Jeff Wall, Carlos & Jason Sanchez, Thomas Demand [© Thomas Demand/SODRAC (2015)] et Nicolas Baier

Geneviève Cadieux
Broken Memory, 1995
Verre teinté, bande-son, haut-parleurs, fils audio, bois
193 × 356 × 246,5 cm
Achat, avec le soutien du Programme d'aide aux acquisitions du Conseil des Arts du Canada
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

Photos : Richard-Max Tremblay

Depuis le milieu des années 1990, Jean-Pierre Gauthier propose des sculptures et des installations cinétiques dont le caractère inventif relève du pouvoir métaphorique qu'il accorde aux objets trouvés qui habitent son œuvre. Il joue de ces objets avec virtuosité, comme il le ferait d'instruments de musique et de composantes de captation sonore. Le son est d'ailleurs essentiel dans sa pratique qui concilie aussi performance, improvisation et composition. Le Musée lui a consacré un premier bilan critique en 2007 ; il possède également trois œuvres de Gauthier : deux pièces murales cinétiques – *Marqueur d'incertitude (L'Araignée)* et *Marqueur d'incertitude (La Coquerelle)*, 2006 – et la sculpture/installation musicale *Battements et papillons*, 2006. Au sein de cette dernière, un piano solitaire réagit à l'arrivée du visiteur et entreprend de jouer pour lui. L'effet de surprise et d'émerveillement est immédiat. Malgré son revêtement étincelant, l'instrument nous est livré à nu, dévoilant le filage, le câblage et les mécanismes qui permettent et régissent sa prestation.

Acquisition récente



Orchestre à géométrie variable, 2013-2014

Jean-Pierre Gauthier



Orchestre à géométrie variable, 2013-2014
Installation immersive, cinématique
et sonore

19 compositions totalisant 68 min 27 s
Archets, bois exotique, tubes ABS, haut-
parleurs, microphones, câbles, 19 micro-
contrôleurs, transformateurs, moteurs
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Acquis grâce au Programme de subven-
tions d'acquisition du Conseil des Arts
du Canada

Photos : Daniel Roussel

Il est à l'évidence de première importance pour le Musée d'inscrire au sein de sa Collection des œuvres fortes, témoignant de l'émergence et de la maîtrise de pratiques s'affirmant hors des voies des disciplines traditionnelles. Originale, pertinente, la démarche hybride de Jean-Pierre Gauthier propose une synthèse éblouissante des arts visuels, de l'art sonore et de l'art cinématique.

Orchestre à géométrie variable, 2013-2014, est une installation sonore, cinématique et immersive, qui a été présentée l'automne dernier à Montréal à la galerie B-312. Véritablement un haut moment de la saison artistique 2014, cette œuvre ambitieuse investit l'espace de la galerie d'une panoplie débridée d'éléments sculpturaux et muraux. Elle compte 19 compositions dont les titres concis témoignent d'un souffle musical unique : mentionnons par exemple *Parfum d'Orient*, *Triste Soliste*, *Quasirock*, *Rush & Roule*, *Désynchronicité*, *Cymbales...*, toutes inspirées par divers styles musicaux. L'œuvre relève en quelque sorte du dessin tridimensionnel et du renouvellement du langage musical. La structure de l'ensemble repose sur un dispositif méthodiquement réglé, un enchevêtrement rationalisé de réseaux de câbles audio, d'éléments électroniques et mécaniques et d'enceintes acoustiques. Jean-Pierre Gauthier a su transformer sa façon de travailler avec les outils de programmation et ainsi concerter des compositions sonores avec un orchestre nouveau, délibérément programmable.

L'acquisition de cette œuvre majeure a été rendue possible grâce au Programme de subventions d'acquisition du Conseil des Arts du Canada.

Cinq ans déjà que le Musée d'art contemporain de Montréal, en collaboration avec la Fondation de la famille Claudine et Stephen Bronfman, offre les séries de rencontres d'initiation au collectionnement de l'art contemporain SéminArts.

SéminArts



SéminArts en chiffres

Plus de 400 personnes ont participé aux 20 séries de cinq rencontres SéminArts offertes à ce jour. 24 collectionneurs, 20 artistes, 14 galeristes et 11 responsables de collections d'entreprises ont accueilli ces participants lors des 65 soirées offertes en français et des 35 soirées offertes en anglais.



Jeunes professionnels, étudiants, retraités : le profil des inscrits est très varié. Certains, collectionneurs d'art plus traditionnel, veulent connaître l'art contemporain et son réseau distinct de diffusion. Ceux déjà initiés rêvent d'entrer dans les coulisses de la création, de la promotion, de la vente. D'autres désirent rencontrer des personnes qui partagent leur intérêt pour cet art éclectique qui provoque, interroge, se réinvente constamment. En couple, entre amis ou en solitaire, tous apprécient les rencontres conviviales avec des intervenants passionnés. Une grande part du succès des soirées SéminArts revient à ces hôtes dynamiques prêts à partager leur expertise. Les artistes acceptent de laisser entrer dans leur espace de travail, parfois pour la première fois, jusqu'à vingt-cinq curieux à qui ils décrivent leur processus créatif et les conditions dans lesquelles ils poursuivent leur carrière. Les galeristes reçoivent avec professionnalisme les collectionneurs en devenir qui s'avèrent parfois perplexes, critiques. Les conservateurs de collections d'entreprises guident les groupes de participants à travers les œuvres disséminées dans les espaces de travail et témoignent de l'impact de l'art contemporain sur les employés, de l'importance des collections d'entreprises privées et publiques pour le marché de l'art local. Enfin, de généreux collectionneurs acceptent d'ouvrir les portes de leur modeste appartement ou de leur chic demeure pour montrer comment des œuvres d'art actuel ont trouvé, parmi les meubles et les objets usuels, une place privilégiée.

Afin de permettre davantage d'échanges avec les acteurs du milieu de l'art, le Musée organise également depuis trois ans les activités **SéminArts hors série** au printemps et **SéminArts à Art Toronto** à l'automne. La première est l'occasion de visiter d'autres lieux de diffusion de l'art contemporain et d'aborder plus à fond certains enjeux liés au collectionnement. La seconde offre un accès privilégié à la plus importante foire internationale d'art au Canada ainsi qu'à la découverte de collections prestigieuses et de galeries à Toronto.

Et comme le public souhaitant s'initier au collectionnement de l'art contemporain ne fait que s'élargir, le Musée d'art contemporain de Montréal, grâce à l'appui de la Fondation de la famille Claudine et Stephen Bronfman, réfléchit sans cesse à l'enrichissement des différentes activités du programme SéminArts.

Véronique Lefebvre, coordonnatrice du programme SéminArts

Collection McCarthy Tétrault
Œuvre de Landon Mackenzie
Photo : Philippe Casgrain

SéminArts

Un programme éducatif constitué de cinq rencontres d'initiation à l'art de collectionner l'art contemporain, offert en collaboration avec la Fondation de la famille Claudine et Stephen Bronfman.

À l'automne 2015, deux séries sont offertes :

- En français : 30 septembre, 14 et 28 octobre, 11 et 25 novembre
- En anglais : 7 et 21 octobre, 4 et 18 novembre, 2 décembre

Coût : 225 \$ pour une série, 15% de rabais aux détenteurs de MACarte
Les rencontres ont lieu le mercredi soir de 19 h 30 à 21 h.

SéminArts à Art Toronto 2015

Une visite exclusive à la foire internationale d'art de Toronto

Du 23 au 25 octobre 2015

Coût : 200 \$

En anglais et en français, en fonction du nombre de participants, pour ce qui est des activités SéminArts au programme.

Les activités VIP *Art Toronto 2014* se déroulent en anglais.

Pour informations et inscriptions :

514 847-6244

seminarts@macm.org

Lancement du Cercle des Printemps
Anna Antonopoulos et Christine Boivin,
coprésidentes du Cercle des Printemps
et membres du Conseil d'administration
de la Fondation du Musée,
avec François Dufresne, président de
la Fondation du Musée
Photo : Philippe Casgrain



Le Cercle des Printemps

Le 1^{er} octobre 2014 s'assemblaient, au Musée d'art contemporain de Montréal, plus de 250 jeunes professionnels : c'était le lancement du Cercle des Printemps. Cette nouvelle initiative de la Fondation du Musée vise à sensibiliser les jeunes philanthropes de la métropole aux divers enjeux de l'art contemporain. Les membres du Cercle — coprésidé par Anna Antonopoulos et Christine Boivin — ont l'occasion d'approfondir la thématique de l'art à travers diverses activités culturelles. Des visites de lieux exclusifs tels que des galeries, des ateliers d'artistes, des collections privées et les réserves du Musée, sont prévues au calendrier.

L'engagement et le dévouement des membres du comité ont rendu possible, en octobre dernier, la visite de la *Biennale de Montréal 2014, L'avenir (Looking Forward)*, en compagnie de Sylvie Fortin, directrice générale et artistique de la *Biennale*, et de Skawennati, artiste invitée de l'événement, dont les projets nouveaux médias novateurs abordent les notions d'histoire, d'avenir et de changement.

La visite de la collection du cabinet d'avocats McCarthy Tétrault, guidée par Robert-Jean Chénier, associé du cabinet, collectionneur et grand mécène du Musée d'art contemporain de Montréal, et la visite de la collection personnelle de Debbie Zakaib et d'Alexandre Taillefer, président du Conseil du Musée, ont été infiniment appréciées par nos jeunes membres du Cercle des Printemps.

Naila Del Cid

Visite de la *Biennale*
31 octobre 2014
Photo : Sébastien Roy

Découverte de la collection
McCarthy Tétrault
26 novembre 2014
Photo : Sébastien Roy

Visite de la collection de Debbie Zakaib
et Alexandre Taillefer
31 mars 2015
Photo : Sébastien Roy



C'est désormais une tradition bien ancrée à Montréal. Les Printemps du MAC, META, ont eu lieu cette année le 17 avril sur le thème du changement. Inspirés par les œuvres de l'artiste anglais Simon Starling et de l'artiste française Sophie Calle les convives ont été invités à prendre part à une soirée éclatée en perpétuelle évolution...



Les Printemps du MAC



«Ce sont Les Printemps du MAC qui m'ont fait connaître le Musée d'art contemporain de Montréal», admet volontiers la présidente d'honneur de l'événement, Sacha Haque, conseillère juridique principale et secrétaire adjointe Power Corporation du Canada. Cette manifestation annuelle a pour but d'accroître la notoriété du Musée auprès de la relève philanthropique et de sensibiliser les jeunes gens d'affaires à l'art actuel et à la création artistique.

La soirée, présentée par Power Corporation du Canada et le Groupe BMO, était coprésidée cette année par Maria Antonopoulos, directrice des communications au Groupe Antonopoulos, et par Eleonore Derome, avocate, droit des affaires chez Blakes. Le dynamique Comité des Printemps 2015 était composé d'Alexandra Mohsen (Banque Nationale), Alexandra Zins (DentsuBos), Alexandre Brosseau (Speakeasy), Audrey Barbeau (Investissements PSP), Dominic Keyserlingk (VM Medical), Elsa Vilarinho (Cossette), Fatima Atik (Telus), Geneviève Sharp (Groupe Aldo), Marie-Ève Gingras (Torys), Maude N. Béland (UQAM), Nicolas Rubbo (McCarthy Tétrault), Sébastien Moise (Alfred) et Stefanie Stergiotis (DentsuBos).

Les Printemps du MAC sont particulièrement fiers du succès remporté par la soirée META qui a attiré au Musée près de mille jeunes philanthropes passionnés d'art. Cette rencontre a permis d'amasser plus de 200 000 dollars au profit de la Fondation du Musée.

La Fondation remercie les partenaires principaux de la soirée META : Power Corporation du Canada; le Groupe BMO. Les partenaires prestige : Lexus Canada; Fasken Martineau. Les partenaires Printemps : Blakes; Davies; Dentons; Stikeman Elliott. Les partenaires Équinoxe : McCarthy Tétrault; Torys; Fried Frank; Deloitte. La Fondation souhaite également remercier l'agence de publicité DentsuBos et la firme de relations publiques Cohn & Wolfe pour leur généreuse et fidèle contribution depuis plusieurs années.

1^{ère} : Stefanie Stergiotis, Geneviève Sharp, Maria Antonopoulos, Sacha Haque, Maude N. Beland, Naila Del Cid
2^e : Alexandra Mohsen, Alexandra Zins, Elsa Vilarinho, Dominic Keyserlingk, Nicolas Rubbo, Eleonore Derome, Fatima Atik, Audrey Barbeau, Marie-Ève Gingras

Christopher Saunders et Annie Deir

Béatrice Côté, Stéfanie Stergiotis, Sylvie Tremblay, Linda Paradis et Josée Tremblay

Photos : Philippe Casgrain



Devenez membre du **MAC**

TARIFS

	1 an	2 ans
Adulte	35 \$	60 \$
Étudiant	25 \$	40 \$
Famille (2 adultes et enfants de 18 ans et moins)	65 \$	100 \$

AVANTAGES

Entrée gratuite
à toutes les expositions
et aux Nocturnes

Invitation aux vernissages

15 % de rabais
à la Boutique du Musée

15 % de rabais
aux nombreuses activités
offertes par le MAC
(SéminArts, Mardis créatifs,
camps de jour et fêtes d'enfants)

Accès gratuit
aux ateliers Dimanches famille

PRIVILÈGES

Obtenez des rabais
chez nos partenaires
culturels.

Liste complète au
macm.org

MACarte est disponible au macm.org, à la billetterie et à la Boutique.